

et les pays défavorisés du monde. L'expression "syndrome du pétrole" n'aurait provoqué aucune réaction. Nous entrions dans une période d'expansion économique à l'échelle planétaire. Les fruits de cette expansion devaient nous permettre de progresser sur un certain nombre de fronts. On pouvait envisager des démarches significatives en matière de désarmement. L'Union soviétique semblait tendre vers une collaboration accrue avec l'Ouest.

Il serait superflu de dresser la liste de tous les facteurs qui ont contribué à modifier notre vision des choses au cours des années 70. Il n'est pas nécessaire de décrire l'impact incroyable qu'ont eu sur le monde deux crises du pétrole et deux récessions, de même que d'autres événements qui ont sapé les timides espoirs des années 70.

Cependant, au cours de cette décennie, on a jeté des bases internationales sur lesquelles nous pourrions asseoir l'oeuvre des années 80. Les années 70 ont été marquées d'un accroissement considérable de la coopération internationale et de la création de nouvelles structures destinées à faciliter les transactions internationales. Les échanges commerciaux et les contacts humains ont augmenté à un rythme sans précédent. Des efforts ont été déployés en vue d'élaborer des mécanismes de gestion des crises susceptibles d'alléger les menaces qui pèsent sur le système international dans une multitude de domaines.

Et au cours des années 70, nous avons assisté à une stabilisation progressive des rapports entre les pays d'Europe, notamment entre les deux Allemagnes. Pour sa part, la Chine est venue se joindre à la communauté des nations. Les pays membres de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ANASE), ont resserré leurs liens en concluant des accords de coopération.

Une tâche difficile attend maintenant la collectivité mondiale et le Canada en particulier, soit tirer partie de ces éléments positifs apparus au cours des années 70 pour contribuer à dissiper les incertitudes des années 80 dont le premier ministre a parlé. Pas plus que tout autre Etat responsable, le Canada ne peut tourner le dos aux difficultés des années 80. Les années 70 auraient pu être beaucoup plus difficiles n'eût été le réseau d'institutions et de structures que nous avons bâti au prix de grandes peines et de beaucoup d'efforts. Nous ne pouvons aujourd'hui délaissier ces institutions et ses structures. Nous en avons besoin plus que jamais.

Je voudrais maintenant jeter un coup d'oeil sur les années 80 à travers le prisme des six principales valeurs canadiennes que j'ai déjà énumérées. Pour faire face aux nouvelles réalités, il faudra insister davantage sur certaines valeurs plutôt que sur